

# Jacques Mura : "Les entrepreneurs de zone franche sont des boucs émissaires"

Le Nîmois Jacques Mura préside la Fédération nationale des associations d'entrepreneurs en zone urbaine sensible. Pour lui, les entreprises de zone franche embauchent bien des habitants du quartier.

Les habitants de Valdegour accusent les entrepreneurs de la zone franche de ne pas recruter les gens du quartier.

On prend les entrepreneurs des zones urbaines sensibles pour des boucs émissaires ! Il suffit de vérifier auprès de l'Urssaf (l'organisme collecteur des charges sociales) et vous verrez bien qu'on a embauché 30% de gens du

quartier alors que la loi nous en imposait seulement 20%. On aimerait bien en recruter davantage, mais les entrepreneurs ne trouvent pas les gens qualifiés.

J'avais une entreprise de construction métallique et je n'ai pas réussi à trouver des ouvriers qualifiés en métallurgie ! J'ai cédé l'entreprise à un repreneur qui a lui aussi jeté

l'éponge. Si un Martien tout vert compétent en métallurgie s'était présenté, je l'aurais pris, même s'il s'était appelé Ataturk ! Ce qui compte ce sont les compétences.

Le tutorat entre les chefs d'entreprise de la zone franche et les jeunes des quartiers n'a pourtant pas été très concluant...

Fin 2004, Aren, l'association des chefs d'entreprise de la zone franche nîmoise, et la Direction du travail ont signé une convention pour mettre en place dix parrainages entre les entrepreneurs et les jeunes du quartier.

En juin, pour la première rencontre entre les parrains et les filleuls, dix entrepreneurs se sont présentés pour seulement deux jeunes. Ces deux jeunes filles ont été casées dans la semaine. On a été obligés de relancer par téléphone d'autres jeunes. On en a reçu quinze à tour



Jacques Mura, président de la Fédération nationale des associations d'entrepreneurs en zone urbaine sensible.

de rôle et on en a casé douze fin juillet. La plupart d'entre eux n'étaient pas en échec scolaire. Ils n'utilisaient simplement pas les bonnes méthodes pour chercher du travail.

Que faut-il faire pour remettre ces jeunes et avoir du personnel compétent ? Je suis pour le développement de l'apprentissage à 14 ans. J'ai 65 ans, je l'ai vécu et je n'en suis pas mort. Il faut

qu'actuellement on fasse passer des tests aux adolescents de 14 ans pour détecter leurs aptitudes. S'ils sont plutôt manuels, on les oriente vers l'apprentissage. Au contraire, si les jeunes des quartiers ont les capacités de poursuivre des études secondaires, alors il faut prendre le temps de les remettre à niveau. L'an dernier, des jeunes en très grande difficulté du collège Condorcet de Pissevin ont découvert des entreprises. Cela a très bien fonctionné.

Pensez-vous que les zones franches ont de l'avenir ?

Je travaille en zone franche depuis 1997, date où ce système a été créé. Celle de Nîmes déborde. J'ai demandé qu'elle s'étende sur sept ou huit hectares. Cela permettrait de créer trois cents à quatre cents emplois.

## Violences urbaines :

### 37 voitures incendiées

Trente-sept voitures ont brûlé entre vendredi 11 et jeudi 17 novembre, principalement dans les banlieues de Nîmes et d'Alès. Jeudi 17, une partie du gymnase Santa-Cruz au Mas de Mingue a été incendié. Dans la nuit de jeudi 10 à vendredi 11, deux cocktaïls Molotov ont été lancés contre la brigade de gendarmerie de

Marguerittes, dont le portail a été cadencassé par des inconnus ! Dans la nuit de dimanche 13 à lundi 14, un tapis a été incendié à la mosquée de Valdegour. Le préfet Dominique Bellion s'est rendu sur place. A Saint-Césaire, c'est la porte de l'église Saint-André qui a subi le même sort. Chargés des enquêtes, les policiers du SRPJ ne disposent d'aucune piste.